

Là-bas

Les Bretonnes au cœur tendre

Pleurent au bord de la mer ;

Les Bretons au cœur amer

Sont trop loin pour les entendre.

Mais vienne Pâque ou Noël,

Les Bretons et les Bretonnes

Se retrouvent près des tonnes

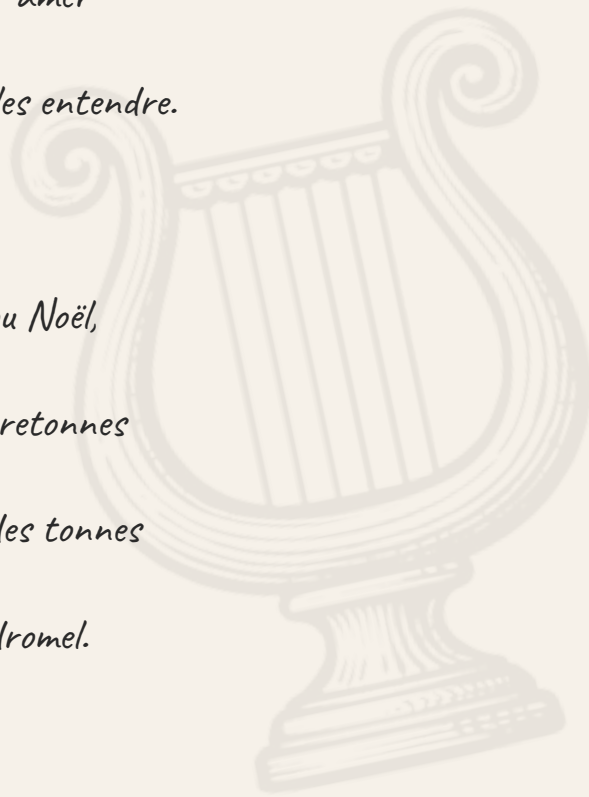
D'eau-de-vie et d'hydromel.

La tristesse de la race

S'éteint alors dans leurs yeux ;

Ainsi les plus tristes lieux

Ont leur sourire et leur grâce.



*Mais ce n'est pas la gaieté
Aérienne et sans voiles
Qui chante et danse aux étoiles
Dans les belles nuits d'été.*

*C'est une gaieté farouche,
Un rire plein de frissons,
Ferment des âpres boissons
Qui leur ont brûlé la bouche.*

*Plaignez-les de vivre encor ;
Ce sont des enfants barbares,
Ah ! les dieux furent avares
Pour les derniers-nés d'Armor !*

Charles Le Goffic (1863-1932)

